

contre les pesticides contre l'agriculture capitaliste

La lutte contre les pesticides, qui contribuent à détruire les écosystèmes, est indissociable de la lutte plus globale contre le mode de production capitaliste appliqué à l'agriculture. Contre à la course au profit, défendons le retour à une agriculture paysanne et sociale.

AU-DELÀ DE L'INDIGNATION...

Les recherches menées pendant la Seconde Guerre mondiale pour produire des armes chimiques ont permis, après 1945, le développement de pesticides de plus en plus puissants et dangereux. Ces pesticides ont pour but de détruire à grande échelle tous les insectes, les « mauvaises herbes » ou les autres nuisibles qui sont extérieurs aux cultures. Ces pesticides trouvent leur place dans une forme particulière d'agriculture : l'agriculture industrielle, fondée sur la production de masse et la course au profit.

Dans cette forme d'agriculture directement liée au capitalisme, il n'est pas question de travailler avec la nature pour en tirer des ressources alimentaires mais d'exploiter le plus possible les sols et les écosystèmes pour augmenter au maximum la production à court terme. Cette forme d'agriculture a déjà détruit de nombreux écosystèmes et a créé des désordres irréversibles à l'échelle de ce que nous pouvons vivre ou mesurer.

Exiger l'interdiction des pesticides, c'est demander à sortir de l'impasse

de l'industrie agroalimentaire, dont les agriculteurs et les agricultrices sont les premières victimes. **Les espaces agricoles doivent être redéfinis comme des espaces de vie et cela ne se fera pas sans les paysans et paysannes.**

...L'ACTION

Comment faire pour lutter contre ce système ? Le « mouvement des coquelicots » vise à agir au niveau municipal pour provoquer l'arrêt des pesticides. L'objectif est de maintenir la pression jusqu'aux prochaines élections. Nous pouvons discuter la marge de manœuvre dont disposent les municipalités qui sont en train de perdre à peu près toutes leurs compétences de gestion au profit des communautés de communes. Et est-ce que ces institutions sont à même de modifier quoi que ce soit sur ce sujet au niveau territorial ?

L'action contre le système agricole capitaliste, qui a conduit à l'utilisation massive de pesticides, ne peut donc pas se limiter à ça. Nous devons aussi, ici et maintenant, retisser des liens au niveau local en nous appuyant sur des formes de démo-

cratie directe, pour mener des actions concrètes sur nos territoires.

Dans cette optique, il est urgent d'aller discuter avec les paysans et les paysannes, d'autant que les élections de chambre d'agriculture ont lieu en décembre. Les syndicats sont les premiers acteurs décisionnels des territoires en matière de politique agricole. Il est nécessaire de soutenir un syndicalisme de lutte contre les pesticides, anti-autoritaire, pour le maintien de la paysannerie et d'une agriculture de proximité à taille humaine. Un soutien fort à un tel syndicalisme ne pourrait permettre de modifier immédiatement la constitution des chambres qui sont à la majorité écrasante détenues par le syndicat agro-industriel, mais permettrait de pouvoir soutenir une ligne d'action combative et tout à fait légitime.

Au-delà de ça, nous devons continuer à expliquer en quoi l'utilisation des pesticides n'est qu'une des facettes d'un système de production global qui nous conduit directement à la catastrophe. C'est tout ce système capitaliste qu'il nous faudra renverser pour réinventer des sociétés capables de répondre aux besoins des êtres humains sans détruire la nature.



Alternative libertaire, c'est aussi un journal mensuel en kiosque !

- Je souhaite prendre contact avec Alternative libertaire.
- Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*
- Je m'abonne à *Alternative libertaire*
(20 euros pour un an, 15 euros pour les précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire).

NOM..... PRÉNOM.....
TÉL. E-MAIL
ADRESSE.....

coupon à renvoyer à **Alternative libertaire, BP 295, 75921 Paris Cedex 19**



ne pas jeter sur la voie publique SVP